



**Allocution de clôture  
de M. Peter Maurer  
Secrétaire d'État  
du Département fédéral des affaires étrangères**

**prononcé à l'occasion du  
FMMD 2011, débat final**

**Genève  
1<sup>er</sup> et 2 décembre 2011**

*Seul le texte prononcé fait foi !  
Es gilt das gesprochene Wort*

Monsieur le Secrétaire financier,  
Monsieur l'Ambassadeur,  
Sir Peter,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs les délégués ;

L'honneur me revient aujourd'hui de clore la liste des orateurs de ce débat final du FMMD 2011. Je tiens à remercier ici tous les gouvernements, les organisations internationales, les organisations de la société civile et les experts qui ont aidé la Suisse à faire de 2011 une année du dialogue orienté vers l'action sur la migration et le développement. Je tiens aussi à féliciter l'Ambassadeur Eduard Gnesa et toute l'équipe suisse du FMMD, avec ses conseillers et son unité d'appui, de l'extraordinaire travail qu'ils ont fourni tout au long de cette année. Le forum est une structure volontaire, dont le fonctionnement repose sur les apports et la mobilisation volontaires. Vous avez montré en 2011 qu'il existe une volonté politique et une mobilisation personnelle suffisantes pour conserver au Forum son statut de processus mondial distinct.

Les excellentes synthèses des séances de travail présentées tout à l'heure ont retenu toute mon attention. Je me réjouis de la richesse de fond des débats menés ces deux derniers jours à Genève. La migration crée des défis et ouvre des possibilités étonnamment semblables à travers le monde, dans des contextes géopolitiques pourtant très différents. Les résultats et les recommandations qui ressortent des discussions de ces deux derniers jours arrivent donc à point, et méritent de notre part à tous un examen soigneux. Tout processus multilatéral appelle un suivi concret, particulièrement fragile dans un cadre informel et non contraignant comme celui du FMMD ; dans le cas présent, il revient à chacune des parties prenantes de passer à l'action et de démontrer qu'une rencontre de ce type ne se dissipe pas nécessairement en vaines paroles. Parmi ces parties prenantes, j'englobe ici les gouvernements, les organisations internationales, la société civile et le secteur privé. Certes, le FMMD doit être conduit par les États ; mais conduire ne veut pas dire exclure les autres acteurs. Le Forum a opté pour une approche multipartite originale, tout en conservant son assise étatique.

Nous devons continuer de trouver des instruments ingénieux de renforcement de la coopération avec les organisations internationales, la société civile et le secteur privé, car nous avons impérativement besoin d'eux pour obtenir des résultats concrets.

Mesdames et Messieurs,

A mon sens, deux aspects du FMMD sont particulièrement précieux. Tout d'abord, il sied de saluer le fait que des gouvernements soient disposés à mener un débat public sur des points aussi sensibles que la prévention de la migration irrégulière ou la planification des marchés nationaux de l'emploi à l'échelle globale. Il s'agit bien en effet de problèmes globaux puisqu'ils affectent de nombreuses régions et traversent les frontières. Mais il ne va pas de soi que des gouvernements se prêtent à un dialogue franc sur des questions politiquement aussi brûlantes sur le plan national. J'avais été associé de très près à l'initiative de Berne, lancée en 2001, qui s'était close en 2004 sur la publication de l'Agenda international pour la gestion des migrations. Je suis d'ailleurs très heureux de distinguer dans l'auditoire quelques visages toujours fidèles au dialogue international sur la migration et le développement après tout ce temps. Le rapport s'attardait longuement sur les formes régulières et irrégulières de la migration, et avait dégagé un certain nombre de pratiques et de principes toujours d'actualité aujourd'hui. Cela voudrait-il dire que rien n'a changé depuis ? Nullement, car nous avons bien sûr progressé, énormément même. Vous avez conjointement suscité un dialogue sur la migration et le développement marqué au sceau de l'inclusion et de la continuité, et qui a pris une envergure mondiale : notre conférence a vu converger des délégations de plus de 160 pays. Un magnifique succès, je suis sûr que vous en conviendrez avec moi. Surtout si je vous rappelle qu'il y a cinq ans à peine, nous n'avions pas la moindre enceinte globale permanente où aborder les questions de migration. Le caractère informel et non contraignant de ce forum est précieux dans la mesure où il crée un espace de débat ouvert et franc, et nous permet au fil du temps d'amasser un solide capital de confiance mutuelle durable. Or la confiance doit être notre premier objectif dans l'instauration d'un dialogue global fécond sur la migration et le développement.

Le deuxième point qui mérite à mon avis notre attention est le lien entre le FMMD et les Nations Unies. Il serait bien difficile de parler de dialogue global sur la migration et le développement sans évoquer le rôle de l'ONU.

Bien sûr, le Forum ne fait pas partie des Nations Unies, mais ses rapports avec le système sont nombreux. Je suis d'ailleurs enchanté de savoir qu'il peut compter sur l'aide précieuse et les conseils avisés de Sir Peter Sutherland, le Représentant spécial du Secrétaire général pour les migrations internationales et le développement. Le Forum a progressivement aussi consolidé ses liens avec le Groupe mondial sur la migration et ses agences ; cela est d'autant plus important qu'il se veut opérationnel et dirigé vers l'action. Or aucune action n'est possible sans partenaires pour la réaliser. Vous savez que le second Dialogue de haut niveau sur la migration et le développement aura lieu à l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2013, ce qui n'est plus si loin. Je partage entièrement l'avis de M. Thomas Stelzer, Sous-secrétaire général à la coordination des politiques et aux affaires interinstitutions, qui nous disait hier que nous, membres de l'ONU, devrions commencer dès maintenant à penser à ce que nous en attendons. Cette réflexion pourrait à notre avis porter en bonne part sur les relations entre le Forum et le système onusien. Comment voulons-nous les façonner à l'avenir pour que l'échange soit fécond ? Nous sommes convaincus que ces relations ne doivent pas se fonder sur des choix s'excluant l'un l'autre, mais sur des approches cumulatives. Pour être efficace, le dialogue mondial sur la migration et le développement doit disposer d'une enceinte informelle de dialogue et de travail opérationnel, comme le FMMD, ainsi que d'une enceinte de dialogue et d'évaluation politiques, comme le Dialogue de haut niveau. Nous ne voyons pas pourquoi l'ONU et le FMMD seraient en concurrence, ils se complètent. Et nous sommes impatients d'examiner avec vous les formes pratiques à donner à cette complémentarité.

Mesdames et Messieurs,

Je terminerai sur une observation toute simple : ces cinq dernières années, le FMMD est devenu un élément essentiel du dialogue international sur la migration et le développement. Il a rapproché des gouvernements et un large spectre de parties prenantes à l'échelle mondiale. Il leur a fait mener, sur le mode de la coopération, une réflexion ouverte sur les possibilités qu'offre une migration plus mondialisée que jamais, et sur les difficultés qu'elle suscite. C'est déjà une grande réussite en soi. Le Forum est à l'heure actuelle la seule enceinte mondiale permanente d'échanges sur la migration et le développement. Veillons donc sur lui, et améliorons-le.

Je me félicite de le savoir à présent entre les mains compétentes de nos amis mauriciens ; je me fais d'avance un plaisir de travailler avec vous, Monsieur Mansoor, et avec votre équipe, à ce que 2012 soit un autre grand cru pour le FMMD.

Je vous remercie de votre attention et de votre précieuse participation à ces deux journées. J'espère que vous en retirerez une expérience utile, qui se traduira par des résultats concrets dans vos capitales respectives. Je vous souhaite à tous un bon retour